

connaissions depuis toujours, ce qui du reste est déjà consigné dans des rapports officiels et publics, on a crié aussitôt "harro sur le baudet," et il s'en est fallu de peu qu'on ne condamne pour toujours l'inspection des eaux, passée, présente et future. Nos eaux polluées, comment ose-t-on avancer de telles erreurs, n'en buvons-nous pas à la journée sans accident? Exagération ou zèle d'un monsieur qui veut nous vendre un filtre a-t-on même répété en certains milieux municipaux. Eaux polluées, mais il existe des aqueducs partout, répète un autre, de quoi vous plaignez-vous encore. Eaux polluées, mais qu'en savez-vous, vous faites des analyses sans avoir jamais le même résultat, la même eau est polluée ici et vous la déclarez excellente un peu plus loin. Vous n'arriverez par là qu'à éloigner les étrangers, détruire le prestige de la province, humilier la race. Constatez si ça vous amuse la pollution des eaux, mais de grâce, monsieur l'ingénieur, n'allez pas ainsi le crier en public, vous pourriez finir par convaincre les gens qu'il faut faire quelque chose.

On oublie malheureusement le point. L'eau polluée n'est pas nécessairement infectée, seulement la pollution indique qu'elle peut le devenir d'un moment à l'autre; vaut mieux prévenir que guérir!—Un mauvais aqueduc ne vaut pas un bon puit et trop d'aqueducs municipaux ne remplissent pas les conditions voulues pour avoir été installés sans prendre les précautions nécessaires.—L'analyse d'une eau peut varier d'un point à l'autre et par malheur dans le cas discuté il s'agissait de plus, de deux sources différentes. Comme c'est la voix du peuple qui a le plus d'autorité, c'est en lui disant la vérité que la solution sera le plus sûrement obtenue puisque les avertissements privés n'aboutissent à rien du tout.

Tout de même la critique fut brève sur ce sujet qui n'attaquait que nos cours d'eaux. Mais si un médecin a le courage,